

A-t-il existé sur les bords du lac de Paladru une ville du nom d'Ars ? et, si elle a existé, à quelle époque a-t-elle disparu ?

Tout se touche si bien dans ces deux questions, qu'une seule réponse y suffira.

On ne peut apporter aucun document écrit à l'appui de l'existence et du nom de cette ville *dans l'antiquité*. ARS est un nom fort répandu, et il serait bien curieux d'en connaître l'étymologie suivant l'opinion des savants de chacune des localités qui le portent. On retrouve en effet ce nom dans les départements de l'Ain, de la Charente, de la Charente-Inférieure, de la Creuse, de l'Indre, de la Moselle, de l'Oise, du Puy-de-Dôme, de Seine-et-Oise, etc. ; il n'est pas jusqu'à l'Espagne où il n'existe également. Dans le seul département de l'Isère, je pourrais encore citer le misérable hameau et le pont d'Ars, au-dessous de Monteynard et de la Cluze et Pâquier, au fond du ravin déchiré que le Drac occupe dans toute sa largeur ; j'y joindrais aussi, — au-dessus de Saint-Ismier, — la tour d'Arceas, berceau de la famille de ce nom, dans l'orthographe duquel je ne saurais consentir à voir qu'une des formes dégénérées d'une origine commune ; enfin, quelques autres désignations de localités qui me paraissent une corruption du mot *Ars*. Dès lors, pourquoi les bords du lac de Paladru n'auraient-ils pas possédé une localité du même nom ? Ce nom d'Ars, d'autre part, a-t-il bien la valeur qu'on veut lui donner, et le rapprochement de l'idée éveillée par l'étymologie vraie ou fausse de ce nom, avec la triste destinée que la tradition inflige à cette ville, ne serait-il pas pour quelque chose dans l'imposition qui en a pu être faite plus tard à la cité *du moyen âge* ? Remarquons-le, du reste : ce souvenir confus nous a été légué par le XII^e siècle, et c'est un chaos dont, nous l'avons vu plus haut, le XIX^e n'est pas complètement inno-